

Autrui

Autrui (du latin alter, "l'autre, celui que n'est pas le même") désigne l'autre dans sa dimension de personne (comme être conscient distinct d'une simple chose), de sujet moral. Autrui est à la fois celui qui n'est pas moi (une autre conscience, celui que je ne suis pas) et le même que moi (c'est à dire un sujet comme moi, une conscience comme moi, une subjectivité)

Réflexion philosophique -> Interroge la relation à autrui, le mode de communication de ces consciences à la fois mêmes et autres : ne peuvent-elles qu'entrer en conflit et se tolérer par nécessité ou bien une vraie relation de respect est-elle possible ?

Autrui comme obstacle

Une relation de conflit (conflit et rivalité, chaque conscience cherchant à s'imposer à l'autre en exprimant sa dimension de liberté et sa capacité à désirer/Hobbes : état dit "de nature"->individus égaux dans la guerre, "tous contre tous", lutte pour leur survie et pour le pouvoir)

Une lutte pour être reconnu (Hegel : la conscience de soi passe par une "lutte pour la reconnaissance"/Chaque conscience cherche à être **reconnue par l'autre comme conscience** par la liberté à l'égard des valeurs vitales et non comme esclave dans la dépendance à l'autre)

Une perte de liberté (autrui->conscience qui juge, donc privation de liberté, je deviens un objet pour le regard d'autrui/Sartre : aliénation)

Autrui comme moyen

Autrui nécessaire à la constitution du "Je pense" (aspect positif : autrui, un moyen nécessaire à l'élaboration de notre propre conscience/Descartes : le "Je pense" se découvre dans la solitude, mais le "Je pense" a besoin d'une autre conscience pour le constituer comme tel)

Autrui nécessaire à la connaissance de soi (Sartre : autrui en nous privant de liberté,, en nous enfermant dans son jugement, nous permet de nous voir **extérieurement**, tel un **objet**/Socrate : imposant le "connais-toi toi-même"->dialogue et échange remplacent le conflit)

Autrui comme fin : les différentes figures du respect

Respecter autrui comme semblable (respect **désintéressé**/Kant : **impératif catégorique**, symbole du vrai devoir, autrui, la personne que je dois m'interdire d'utiliser et que je dois traiter comme une fin en soi)

Respecter autrui pour sa différence (devoir de respecter autrui pour sa **différence**, pour son altérité/Lévinas : la règle éthique, interdiction de tuer, c'est ce qui me rend responsable d'autrui avant tout)

Les auteurs clés

Sartre : honte et reconnaissance de soi

Dans "L'être et le néant"->difficulté du rapport à autrui/analyse de l'expérience de la **honte** qu'il qualifie de "**reconnaissance de soi**"

Kant : Respecter en l'autre sa dimension de sujet

Dans "Fondements de la métaphysique des mœurs", 1785, il cherche à définir l'essence du vrai devoir->**impératif catégorique**->devoir fait par devoir/inverse de impératif hypothétique)

Lévinas : L'éthique du visage

Davantage une éthique concrète qu'une morale abstraite faite de valeurs à définir/mon rapport au visage d'autrui me plonge dans une relation éthique/le visage d'autrui est son **altérité radicale** que rien ne peut saisir ni **enfermer**.

Les citations clés

"L'enfer, c'est les autres" (Jean-Paul Sartre, Huis clos, 1944)

Sartre analyse le rapport entre trois personnages condamnés à vivre éternellement ensemble en enfer. Le pire pour eux est le regard et le jugement des autres, menaçant leur liberté fondamentale.

"Autrui est le médiateur indispensable entre moi et moi-même" (Jean-Paul Sartre, L'Être et le Néant, 1943)

Sartre montre le rôle fondamental que joue le regard de l'autre, notamment dans l'expérience de la honte, manière de se sortir de la mauvaise foi (ne pas vouloir se voir tel que l'on est)